

— M. Desgranges. C'est lui qui m'a sauvé ; c'est lui qui m'a guéri le cœur ; c'est lui qui m'a rattrapé à dormir.

— Comment cela ?

— Il y avait deux mois que je n'avais pas dormi ; à peine assoupi, je me réveillais en me disant : *Jacques, tu es aveugle !* Et alors, ma tête allait, allait, comme une enragée !

Ce qui me faisait le plus mal, c'était que je me répétais toujours :

— Tu es inutile aux tiens... tu es *la femme* à la maison, c'est toi qu'on nourrit !...

Mais lui, se fâchant :

— N'est-ce pas vous qui soutenez encore votre famille ? Si vous n'étiez pas aveugle, est-ce qu'on leur aurait donné sept cents francs ?

— C'est vrai, Monsieur Desgranges !

— Si vous n'étiez pas aveugle, est-ce qu'on élèverait vos enfants ?

— C'est vrai, Monsieur Desgranges !

— Si vous n'étiez pas aveugle, est-ce qu'on vous aimerait tous comme on vous aime ?

— C'est vrai, Monsieur Desgranges, c'est vrai !

Et il ajoutait :

— Jacques, le malheur est le plus grand ennemi ou le plus grand ami des hommes ; il y a des gens qu'il rend méchants ; il y en a d'autres qu'il rend meilleurs ; vous, il faut qu'il vous fasse aimer de tout le monde. Il faut que vous soyez si reconnaissant, si affectueux, que quand on voudra dire de quelqu'un qu'il est bon, on dise : bon comme l'aveugle de Noisemont. Cela servira de dot à votre fille...

Voilà comme il me parlait, Monsieur, et ça me donnait du cœur à être malheureux !

Gounod, tout émerveillé de trouver de tels sentiments chez un paysan, désirait fort continuer l'interrogatoire ; mais il hésitait par délicatesse. Je lui fis signe qu'il pouvait poursuivre il reprit :

— Jacques, on me dit que vous travaillez, que vous avez trois états ; comment vous en est venue l'idée ?

— C'est encore lui qui l'a eue. Voilà qu'il arrive un jour et qu'il me dit : " Jacques, il faut vous mettre à travailler." Je lui montre mes pauvres mains brûlées. " C'est égal, je vous ai acheté un fonds de commerce.— Quel fonds donc, Monsieur Desgranges ? — La rivière ! — Voulez-vous que je sois pêcheur ? — Du tout ; porteur d'eau.— Porteur d'eau ! mais des yeux ? — Des yeux ? me dit-il. Quand on en a, on s'en sert ; quand on n'en a pas, on s'en passe ; je vous expliquerai tout à l'heure comment. Allons, allons, vous êtes porteur d'eau.— Mais un